

ments. La joie l'étouffe ; elle ne peut respirer qu'en laissant échapper le mystérieux *alleluia*. Chaque mot de l'admirable prière le forme dans son cœur et l'appelle sur ses lèvres.

Oremus, Deus qui per resurrectionem Filii tui : Prions, ô Dieu qui par la resurrection de votre Fils, etc. La resurrection de Notre-Seigneur est le soleil du monde. C'est elle qui l'éclaire, qui le vivifie, qui l'embellit, qui le réjouit, car elle est le gage de la nôtre. Que par l'intercession toute-puissante de la Reine du Ciel, ce gage devienne assuré, si bien que les joies du temps se transforment pour nous en joies éternelles.

(Extrait du *Propagateur de la dévotion à St. Joseph*)



ST. GEORGES MARTYR.



Nous extrayons aujourd'hui quelque chose du martyre de St. Georges. St. Georges est un des principaux saints dont l'Eglise célèbre la fête au mois d'avril. C'est ce qui nous a déterminés à le choisir entre autres.

Guerrier de profession, St. Georges voulut être avant tout soldat du Christ. Il eut volontiers sacrifié son existence au service de Dioclétien. Mais le jour malheureux que l'empereur s'éleva contre la religion chrétienne, Georges comprit que l'obéissance n'a de mérite que dans ses rapports avec Dieu. Courber le front devant les idoles du paganisme, pousser l'obéissance jusqu'à l'acte d'idolâtrie, révoltaient ce noble caractère.